MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 30 (1931), p. 787-789

Noël Aimé-Giron

Stèle gréco-juive.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710069 *Gebel el-Zeit III* Georges Castel
9782724709926 *Ouadi el-Jarf I* Pierre Tallet, Grégory Marouard, Damien Laisney
9782724710427 *Ermant III* Christophe Thiers
9782724710144 *Documentary Papyri from the Fouad Collection at the Institut Français d?Archéologie Orientale (P.Fouad II 90–100)* Mohamed Gaber Elmaghrabi
9782724710007 *Représentations et symbolique de la guerre et de la paix dans le monde arabe* Sylvie Denoix (éd.), Salam Diab-Duranton (éd.)
9782724710038 *Les textes de la pyramide de la reine Ânkhesenpépy II* Bernard Mathieu
9782724709889 *Proceedings of the 14th International Conference for Nubian Studies* Marie Millet (éd.), Vincent Rondot (éd.), Frédéric Payraudeau (éd.), Pierre Tallet (éd.)
9782724710182 *Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 32* Sylvie Marchand (éd.)

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

STÈLE GRÉCO-JUIVE

PAR

M. NOËL AIMÉ-GIRON.

Je dois à l'amabilité du Dr Meyerhof de pouvoir publier ici une nouvelle stèle à épitaphe gréco-juive; le monument lui appartenait et il vient d'en faire don à la Société d'Histoire Juive d'Égypte.

Cette stèle, reproduite ci-contre, provient de Tell el-Yahoûdiyéh, l'ancienne Onion, où d'autres monuments congénères ont déjà été découverts à plusieurs reprises et publiés dans les *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte*[1]. Elle a été taillée dans un bloc de calcaire tendre qui mesure 0 m. 35 de haut, sur 0 m. 18 de large avec une épaisseur moyenne de 0 m. 08. Elle est du type des stèles à fronton : les côtés du triangle qui délimitent ce dernier, ainsi que le cadre de l'inscription, accusent un relief prononcé sur le reste du bloc. Des traces de peinture assez fugaces se relèvent sur le fronton, sans qu'il soit possible de préciser ce qu'elles représentaient autrefois.

L'inscription comprend sept lignes, dont les caractères gravés profondément

[1] Edgar, t. XIX, p. 216-224; XXII, p. 7-16; XXVI, p. 102-104 et G. Lefebvre, XXIV, p. 1-5.

BIFAO 30 (1931), p. 787-789 Noël Aimé-Giron
Stèle gréco-juive.
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ont conservé des restes de la couleur rouge qui les rehaussait. La lecture ne présente pas de difficulté et l'on distingue nettement :

Σαϐϐαταί	
ου τῶν ἀ	
πὸ Τεϐερκ	(*Stèle*) *de Sabbatai originaire de Te-*
υθέως ἄλυ	*bercythis, exempt de chagrin, âgé de 30*
πος ὡς ἐτ	*ans. L'an 20, le 15 du (mois) d'Épiphi.*
ῶν μ′	
L κ′ ἐπεὶφ ῖε	

Σαϐϐαταῖος est le nom juif שבתאי *Šabbetai* qui signifie né le jour du Sabbat. L'arabe connaît encore en Égypte l'emploi des noms des jours de la semaine comme noms propres : خميس *Khamîs*, Jeudi et جمعة *Gom'a*, Vendredi. Ce dernier popularisé par le roman de Robinson Crusoé. Šabbetai se rencontre fréquemment dans l'épigraphie juive. Il apparaît souvent aussi, sous ses diverses transcriptions dans des inscriptions grecques émanant de juifs[1] et même de chrétiens[2]. On le retrouve également mais avec la graphie שבתי, dans les textes sinaïtiques[3], en nabatéen[4] et à Palmyre[5]. Σαϐϐαταίου est ici au génitif et se rapporte au monument lui-même selon un usage fréquent.

Τεϐερκυθέως laisse supposer un nominatif Τεϐερκυθίς. C'est certainement un nom de lieu qu'à priori nous avons le droit de supposer égyptien. Après la suppression de la désinence du nominatif grec, il reste Τεϐερκυθ où nous devons retrouver un toponyme égyptien. J'avoue n'avoir aucun rapprochement certain à proposer avec un nom de lieu connu. Si l'on considérait Τε comme l'article féminin égyptien, on pourrait peut-être rapprocher βερκυθ du nom de فرجوط ou فرشوط[6] dérivé du copte ϩⲉⲣϭⲟⲟⲩⲧ. Mais, même si ce rapprochement était reconnu exact, le nom évidemment ne désignerait pas la même

(1) Quelques renvois dans Lefebvre, *op. laud.*, p. 3, n° 3, auxquels on peut ajouter Σαϐϐάθαιος, Dussaud et Macler, *Voyage archéologique au Safa*, n° 85 (Hauran), etc.

(2) Duchesne, *Bull. de corresp. hellén.*, VII, p. 240 (Korycos d'Isaurie); Σαϐϐατοῦς, O. Rayet, *ibid.*, II, p. 33 (Attique).

(3) *Corpus Inscript. Sem.*, II, n° 846.

(4) E. Littmann, *Nab. Inschr.*, n° 36.

(5) *Répertoire d'Épigraphie sémitique*, n° 672.

(6) Cf. Amélineau, *La Géographie de l'Égypte*, p. 178.

BIFAO 30 (1931), p. 787-789 Noël Aimé-Giron
Stèle gréco-juive.
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

localité. Celle de notre texte devait se trouver en Basse-Égypte, alors que Farchoût est située dans la province de Qoûs.

Quant à la date, elle se rapporte au règne d'un empereur romain qui est l'empereur Auguste ainsi que l'a démontré Seymour de Ricci [1].

Noël Aimé-Giron.

Port-Saïd, 2 mai 1931.

[1] *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1908, p. 797.

BIFAO 30 (1931), p. 787-789 Noël Aimé-Giron
Stèle gréco-juive.
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net